

**VIVANT, MOURANT, ENSEVELI,
RESSUSCITANT, REVENANT
LOS ANGELES CA USA
Ven 03.04.59**

1. Soeur McPherson passait par cette petite porte pour venir ici sur l'estrade, et sa mémoire est toujours vivante ici, j'en suis certain.

J'ai pris de petites vacances pour environ trois jours et je suis allé pêcher en Floride. J'essaie de faire reposer un tout petit peu ma voix. Alors j'ai vraiment eu une expérience là-bas. Je pensais peut-être que je pouvais plutôt vous en faire part ce soir. Nous pêchions dans–au fond des marécages d'Okeechobee, et j'avais attrapé un beau chapelet de poissons.

Et un des frères qui était avec moi, qui... frère Evans de Tifton, en Géorgie. Il avait un frère qui vivait là-bas, et le... tout près des marécages, et il pêchait tout le temps dans les marécages. Et il avait une fois insisté que j'aille chez lui. Alors j'étais tout récemment chez frère Theo Jones. Et ce matin-là, je devais prendre le petit déjeuner avec–avec frère Evans.

2. Alors que je m'apprêtais à quitter la maison, j'ai vu dans une vision frère Evans qui essayait de cacher un sac de poissons à la vue du garde-chasse. Alors, je–j'ai dit : « Frère Evans, je ne veux pas blesser vos sentiments, mais là où vous pêchez c'est un peu comme des marécages, n'est-ce pas ? »

Il a dit : « C'est vrai. »

J'ai dit : « Vous, deux de vos fils et un autre homme, vous étiez là-bas tout récemment, et vous aviez un sac plein de poissons, et vous aviez peur que le garde-chasse ne vous attrape, et vous avez caché ces poissons à cinq reprises avant que vous sortiez de là. »

Et il a dit : « C'est vrai, c'est exact. »

Alors, son frère faisait la pêche une semaine ou deux avant cela, et–ou plutôt un ou deux mois (Excusez-moi), et il a été mordu par un serpent à sonnette. C'est un serpent à sonnette un peu différent du crotale diamantin que vous avez par ici, mais il est très venimeux. Je crois que le corps de ce jeune avait doublé de volume, et on l'avait mis sous traitement médical. Il était un pêcheur, il n'était pas un chrétien. Alors il a passé des moments affreux. Il s'est rétabli, et il avait une jambe dans le plâtre là où le serpent avait... On pensait qu'on devrait peut-être lui amputer cette jambe-là, parce qu'elle était en très mauvais état.

3. Ensuite, lorsque nous étions là, son frère qui était un chrétien pêchait à côté de moi. Et j'avais un gros poisson au bout de la ligne, mais j'avais juste une petite canne. Et je le tirais dans tous les sens dans le marécage, essayant de le prendre. Et lorsque je suis parvenu à l'épuiser et à l'amener au bord des roseaux, alors, monsieur Evans a dit : « Un instant, Frère Branham. » Et il a retiré ses chaussures, il a retroussé son pantalon, il a dit : « Je vais le prendre pour vous. » Et il s'est précipité là.

Et comme il s'avancait, un gros serpent à sonnette roux l'a mordu. Et il a lâché un cri et il est retourné sur la berge en courant, et il a dit qu'il sentait comme si l'os de cette jambe s'était glacé, cela faisait très mal. Eh bien, si quelqu'un sait ce que c'est qu'une morsure de serpent, vous devenez malade aussitôt.

4. Alors je me suis dit : « Eh bien, si je devais le porter sur cette distance de deux miles [3,21 km], il est bien plus gros que moi, comment arriverais-je à le faire sortir de ces marécages ? » Et juste à ce moment-là, cette Ecriture m'est venue à l'esprit : « Ils marcheront sur la tête des serpents et des scorpions. » Et j'ai dit : « Un instant, frère Evans, je... » Et j'ai placé ma main sur l'endroit où les deux crochets avaient pénétré la chair, et un mince filet de sang coulait des trous là où le serpent l'avait mordu, j'ai dit : « Père céleste, Ta Parole... Il est dit dans Ta Parole qu'ils marcheront sur la tête des serpents et que cela ne leur fera aucun mal. »

A peine avais-je dit cela que... Il a dû se tenir debout à côté. Et Il a exaucé la Parole qui avait été citée, et le–et toute la douleur avait immédiatement cessé. Nous avons pêché le reste de la journée, et nous sommes rentrés ce soir-là, et son frère a dit : « Va sans tarder

à l'hôpital, a-t-il dit, parce que, oh ! cela pourrait à nouveau se déclencher à n'importe quel moment. »

Et son frère chrétien a dit : « Si Dieu a pris soin de moi jusqu'ici, Il prendra soin de moi le reste du chemin. » Et il n'a plus jamais senti une seule douleur. C'est le Seigneur Jésus qui a fait cela. On a intérêt à être chrétien. Le pécheur a été mordu et il en était presque mort. Le chrétien a été mordu et il n'a même pas eu besoin de recevoir des soins médicaux. Cela montre que chaque Parole qui se trouve dans le Livre de Dieu est vraie, chaque Parole, chaque chapitre, chaque verset, chaque ligne est la vérité.

5. Eh bien, je... On a été si gentil envers nous ici au temple. Et il m'a été dit de faire juste comme le Seigneur me conduira. Vous ne pourriez pas désirer mieux que cela, n'est-ce pas ? Et ainsi, j'ai dit : « Eh bien, nous allons... Nous allons parler à l'assemblée pendant quelques soirées, et essayer de bâtir leur foi, et ensuite nous allons commencer la ligne de prière et prier pour les malades ; et tout ce que l'Esprit nous dira de faire, c'est ce que nous essayerons de faire. »

Ce soir, je me suis dit, comme je suis fatigué et que je viens d'arriver, que j'allais juste vous parler un peu ce soir sur base de la Parole, pas pour vous garder trop longtemps, pour que nous puissions juste commencer cette série de réunions.

6. Et puis, si... Je crois que Los Angeles est prête pour un réveil à l'ancienne mode. J'ai toujours cru que Dieu n'a pas encore lâché Los Angeles. Il a toujours Sa main ici. Il y a tellement de choses qui vont avec ceci. Et comme ce Temple ici qui a été érigé sur la prière, les larmes et les sacrifices. Et Dieu ne peut tout simplement pas oublier ces choses. Et des hommes et des femmes qui, aujourd'hui, travaillent pour le garder ainsi... Puissions-nous nous associer à eux, les visiteurs et moi. Faisons tout notre possible pour amener les malades, les affligés et les pécheurs. Si nous amenons les pécheurs à être sauvés, un réveil va se déclencher. Car c'est ça l'essentiel.

Dieu guérit les malades ; nous savons cela. Et nous ne nous en faisons pas là-dessus. Il le fera. Mais pour ce qui est d'amener les pécheurs à être sauvés, c'est avec cela que nous voulons commencer.

7. Maintenant, juste avant que nous lisions la Parole, parlons à l'Auteur, alors que nous inclinons nos têtes, je vous prie.

Très Bienveillant Père, c'est un grand privilège de savoir que nous pouvons commencer ce service ce soir exactement suivant l'ordre des Ecritures. Car nous lisons dans les Ecritures que la musique précédait la bataille. On jouait d'abord les cantiques, et ensuite l'Arche de l'alliance suivait, et enfin c'était la bataille. Et ce soir, après que la plus belle musique a été jouée, que les cantiques ont été chantés, maintenant nous allons apporter la Parole. Et ensuite, la bataille peut commencer. Nous prions, ô Dieu, que les Anges de Dieu prennent position dans chaque coin, chaque allée, et à chaque siège qu'il y a dans cette salle. Qu'il y ait une telle conviction à l'ancienne mode que personne de ceux qui sont entrés dans cette salle étant des pécheurs ne sorte dans le même état. Et que tout celui qui est entré n'étant pas sauvé, que Dieu le sauve pour la gloire de Son Royaume.

8. Nous Te prions aussi, Seigneur, de Te souvenir de ceux qui sont malades et dans le besoin, de ceux qui sont affligés et qui ont tant besoin de la grâce de Ta puissance de guérison dans leur corps. Ils désirent travailler pour Toi. Et sans doute qu'ils ont fait bien des promesses, et qu'ils se sont consacrés à Toi ; et dans leur consécration, ils ont fait de grandes promesses selon lesquelles ils feraient certaines choses. Exauce leurs prières, Seigneur. Que ceci soit pour eux un temps de visitation. Bénis le Temple et tout ce qu'il soutient, ainsi que ceux qui y travaillent. Et nous Te prions, Seigneur, d'envoyer un réveil à l'ancienne mode tel que c'était du vivant de la fondatrice lorsqu'elle entra dans cette

salle et en sortait. Ce serait une chose merveilleuse qu'elle soit en mesure ce soir d'entendre et de contempler cette scène. Je suis certain que c'était le désir de son coeur de voir un autre réveil dans cette ville qu'elle a aimée et pour laquelle elle a travaillé avec les gens. Accorde-le, Seigneur. Et nous fermerons nos yeux, inclinerons nos têtes et célébrerons Tes louanges. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

9. Partant du passage de la Parole ici qui m'est venu à l'esprit, j'aimerais lire une Ecriture très familière et bien connue, je dirais, même du plus petit enfant de l'école maternelle : Jean 3.16.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse... ait la vie éternelle.

Et ensuite, dans Psaumes, chapitre 22, verset 11 [12 en français], j'aimerais lire ceci : Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours !

Et j'aimerais prendre comme sujet ce soir cinq mots et m'étendre dessus pendant quelques instants. Le premier c'est Vivant, et le deuxième c'est Mourant. Le troisième c'est Enseveli. Ressuscitant, c'est le quatrième. Revenant, c'est le cinquième. Vivant, mourant, enseveli, ressuscitant, revenant. Cela suffit pour me garder ici jusqu'à demain matin, mais—et apparemment il n'y a rien pour justifier ce sujet. Mais nous allons parler de chacun de ces mots pendant quelques moments.

Je pense que ces paroles, que David avait écrites ici lorsqu'il écrivait le Psaume 22, commencent par le cri de Christ au Calvaire. « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? »

Voici la raison pour laquelle j'ai choisi ceci : Pâques vient de passer, et les—les gens sentent encore l'impact de ce glorieux jour où Dieu avait prouvé que Jésus était Son Fils, en Le ressuscitant le troisième jour conformément aux Ecritures. Et en vivant, Il m'a aimé. Le poète a exprimé cela lorsqu'il a dit : Vivant, Il m'aima ; Mourant, Il me sauva ; Enseveli, Il emporta mes péchés au loin ; Ressuscitant, Il me justifia gratuitement à jamais : Un jour, Il va venir, oh ! quel jour glorieux !

10. Et de Son vivant, Il a aimé, parce qu'Il était Dieu ; et Dieu est Amour. Et jamais personne ne peut aimer comme Jésus a aimé. Depuis la toute première fois que Ses petites mains de bébé avaient touché les jolies joues de Sa ravissante mère, Il était Amour à partir de là jusqu'au moment où Il a pardonné Son dernier ennemi sur la croix. Il était l'expression de l'amour de Dieu. Personne ne pourrait aimer comme Jésus. Dieu, en étant manifesté dans un tout petit bébé, vint dans le but d'ôter le péché du monde. Et lorsque vous prononcez le mot « Jésus », il y est attaché quelque chose qui signifie l'« amour ». C'est ce dont le monde a plus besoin aujourd'hui, ce n'est pas un—un Jésus au temps passé, un Jésus d'une certaine haute moralité, mais plutôt un Jésus d'amour, qui peut être exprimé dans l'Eglise du Seigneur Jésus ; et spécialement en tant que Ses membres, nous devons toujours nous saluer les uns les autres dans l'amour.

11. Lorsque je voyage, je pense que s'il y a une chose importante que j'ai vue faire défaut dans l'église aujourd'hui, qui est l'un des plus grands obstacles dans l'église aujourd'hui, il y a... qui empêche un réveil, c'est ce manque de l'amour divin, amour que Christ a exprimé lorsqu'Il était ici sur terre.

C'est facile pour vous et moi d'aimer quelqu'un qui nous aime. Mais Jésus n'avait pas ce genre d'amour. Il avait l'amour de Dieu, et Dieu a aimé Ses ennemis. Car Dieu a tant aimé le monde ; alors que le monde n'était pas aimable, Dieu a malgré tout aimé le monde. C'est différent même par l'expression, les—les mots, le—le—un amour phileo, c'est comme cet amour que nous avons les uns pour les autres. Mais l'amour agapao, c'est l'amour divin. Et s'il y a quelque chose qui, je pense, pourrait déclencher un réveil à Los Angeles, c'est quand nous pourrions renverser nos différentes barrières, et nous rassembler comme

des chrétiens dans l'amour. Il s'agit des pentecôtistes, des baptistes et des presbytériens. Et tous ensemble, nous pourrions manifester au monde que nous avons de l'amour les uns pour les autres.

12. Jésus a fait cette prière afin que nous puissions nous aimer les uns les autres comme Lui nous a aimés—comme Lui nous a aimés. Et Il nous a tant aimés qu'Il est mort pour nous. Personne ne pourrait aimer comme cela à moins qu'ils... avec un amour naturel, parce que cela ne durerait pas. Cela ne s'exprimera pas. Cela s'exprimera aussi longtemps que cela sera associé à l'amitié. Mais lorsque cette amitié s'en va, alors les gens commencent à dire : « Bien, il a fait telle chose. Elle a fait telle chose. Ils ont rétrogradé, ils... » Un véritable amour pieux va à la recherche de ce rétrograde jusqu'à ce qu'il le trouve. L'amour divin va et descend dans le plus bas enfer pour ramasser un homme ou une femme qui est tombée. C'est ce qui nous manque aujourd'hui. Nous avons une église bien cultivée, instruite, bien vêtue, de beaux bâtiments, de belles chorales, une belle musique, des meilleurs que le monde ait jamais eus. Mais nous sommes en train de mourir parce que nous manquons cet amour divin.

13. Jésus a bien exprimé cela lorsqu'Il a vu la prostituée coupable d'adultère qu'on a traînée devant Lui. Et les gens l'ont traînée devant Lui et ont dit : « Eh bien, la loi exige qu'elle soit mise à mort. Qu'en dis-Tu ? »

Je vous assure, Il a prouvé Lui-même qui Il était lorsqu'Il s'est retourné et a prononcé ces Paroles : « Moi non plus Je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus. » Qu'est-ce que l'amour pouvait faire de plus que prendre une personne entêtée comme celle-là, et de voir qui Lui était, et de pardonner gratuitement à cette femme sa faute.

Il l'a encore exprimé de manière glorieuse lorsqu'Il se mourait au Calvaire par les dernières Paroles qu'Il a prononcées à la croix, et quand les crachats de Ses ennemis pendaient sur Son visage, et qu'Il a crié : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Personne ne pouvait aimer comme Lui. Vous ne pouvez pas fabriquer ce genre d'amour. C'est un—le don de Dieu qui vient par le Saint-Esprit, la seule manière dont vous pourriez jamais obtenir cet amour. « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas ce genre d'amour, je ne suis rien. Quand j'aurais la foi pour déplacer des montagnes... » La Bible dit...

14. Il y a quelques jours, je parlais de cette Ecriture : « Etroite est la porte, et resserré le chemin, et il y en a peu qui le trouvent. » Et un jeune homme qui était avec moi dans la voiture a dit : « Combien de gens, dites-vous, seront sauvés dans cette génération ? »

J'ai dit : « Huit ou dix. »

« Oh ! fit-il, ne dites pas cela, frère. »

J'ai dit : « Je peux augmenter cela à cinquante, et c'est le nombre le plus élevé que je puisse donner. »

Il a dit : « Cinquante personnes ? »

J'ai dit : « Lorsque Jésus était sur terre, Il a dit : 'Ce qui arriva au temps de Noé arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme.' Au temps de Noé, huit âmes furent sauvées. » Maintenant, souvenez-vous, une génération disparaît chaque jour ; chaque jour marque la fin d'une génération. Prenez cinquante personnes chaque jour pendant six mille ans et voyez ce que vous obtenez.

Et il a dit : « Eh bien alors, Frère Branham, j'aimerais vous poser cette question. Tous ces gens qui prétendent avoir le Saint-Esprit, et ainsi suite, ne vont-ils pas revenir à la résurrection ? »

J'ai dit : « S'ils avaient le Saint-Esprit. Mais nous mettons tant l'accent sur d'autres choses plutôt que sur la véritable chose : l'amour de Dieu. »

15. Paul a dit : « Toutes ces choses pourraient arriver... Je pourrais avoir toute la sagesse, toute la connaissance, si pourtant je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. Je pourrais parler les langues des hommes et des anges, et pourtant ne pas avoir l'amour. » Et nous mettons tant l'accent sur ces choses, sur de grands réveils de guérison, et des miracles qui se produisent. Jésus n'a-t-Il pas dit : « Beaucoup viendront vers Moi en ce jour-là, et diront : 'Seigneur, Seigneur, n'ai-je pas chassé des démons en Ton Nom ? N'ai-je pas accompli beaucoup de miracles en Ton Nom ?' Je leur dirai : 'Retirez-vous de Moi, ouvriers d'iniquité, Je ne vous ai jamais connus.' »

Quelle déception ce sera ! Mais considérez quelle surprise ce sera lorsqu'Il dira à ceux qui ne pensaient même pas qu'ils méritaient d'être là... « Quand étais-Tu affamé, et T'avons-nous donné à manger ? Quand étais-Tu nu, et T'avons-nous donné des vêtements ? Nous ne savons même pas que nous T'avions fait ces choses. »

Il a dit : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de Mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites. »

16. Oh ! combien le monde a besoin de quelque chose aujourd'hui. Je vais vous dire un petit quelque chose pour éclaircir cela. Dans Ezéchiël, chapitre 9, je crois que c'est cela, lorsque le Saint-Esprit a été envoyé afin de sceller les gens qui entreraient en ce jour-là, Il a dit : « Passe au milieu de la ville et fais une marque sur le front de ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations qui s'y commettent. » Ensuite Il a dit aux anges de destruction : « Passez après lui, exterminatez tous ceux qui n'ont pas ce sceau. »

Maintenant, prenez cela à coeur, et passez à travers Los Angeles ce soir, et marquez, dans le Nom du Seigneur Jésus, toute personne qui est si préoccupée par les péchés de la ville qu'elle pleure et soupire nuit et jour à cause des abominations qui s'y commettent. Amenez-Moi ici les huit personnes demain soir.

17. Très bien. Voyez-vous là où nous nous dirigeons. Nous laissons d'autres choses entrer et prendre la place de la véritable chose ; nous laissons de côté l'amour. Vivant, Il m'aima. Il mourut pour moi alors que j'étais un pécheur. Alors que je ne pouvais pas être aimé, Il m'a aimé de toute façon.

Ma prière pour l'Eglise est que nous puissions avoir un tel amour que nous aimerons les gens, même s'ils ne nous aiment pas. Ce dont l'Eglise a besoin aujourd'hui, c'est d'exprimer l'amour, même envers un homme qui vous cracherait au visage, et vous pouvez malgré tout, non pas d'un point de vue hypocrite, mais du fond de votre coeur, prier pour l'âme de cet homme. C'est ce genre de réveil dont nous avons besoin ici à Los Angeles, avec ce genre d'amour manifesté.

Vivant, Il m'aima ; mourant, Il me sauva...

18. La Vie la plus merveilleuse qui ait jamais été vécue sur cette terre a dû mourir lorsqu'Elle était encore dans Sa jeunesse. Car Dieu avait parlé ; et Ses-Ses jugements devaient-devaient être justes. Car il est écrit : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » La justice de Dieu exigeait la mort.

Et personne d'entre nous ne pouvait mourir pour l'autre. Aucun homme ne pouvait faire cela. Il était le seul Homme qui pouvait subir ce genre de mort. Car nous sommes tous nés dans le péché, nous avons tous été conçus dans l'iniquité, nous sommes tous venus au monde en proférant des mensonges. Nous étions coupables dès le commencement. Alors comment un homme bon pouvait-il mourir pour un autre homme alors qu'il était lui-même coupable ? Personne d'entre nous ne pouvait prendre ce genre de position. Cela exigeait donc Sa mort à Lui.

Et Dieu est descendu et fut manifesté dans la chair afin de mourir. Dieu ne pouvait pas mourir en étant l'Esprit, parce que Dieu est éternel, Son Esprit ne meurt pas. Mais Il était Dieu. Et Il a dû se dévoiler, et-et Il est descendu de la gloire jusque dans une crèche, Il a

pris une chair semblable à celle du péché en vue de mourir pour mettre Son Eglise en sécurité, ou plutôt pour racheter Son Eglise, pour La réconcilier avec Lui-même.
Oh ! frère, soeur, personne ne pourrait expliquer cela, ce que Dieu a fait lorsqu'Il est mort pour nous ; Sa chair a été mise à mort.

19. Dans les Ecritures, dans l'Ancien Testament, lorsqu'on présentait l'offrande pour le péché, quand on amenait deux boucs... Et ces boucs... Et Jésus représentait les deux, ou plutôt ces deux boucs Le représentaient. Et l'un des boucs était tué, et l'autre était... les péchés de la nation étaient placés sur ce bouc-là qui était appelé le bouc émissaire. Et ce bouc devait aller dans le désert pour mourir, et il devait y rester seul parmi les bêtes sauvages et ainsi de suite.

Jésus devait être ce-bouc-là. J'aimerais que vous remarquiez ceci : Il était un Agneau ; Il était une brebis. Mais Il a été fait bouc pour vous et moi, afin que nous qui étions des boucs, nous devenions des brebis. Nous, étant des pécheurs coupables et méritant la mort, sujets à la mort, vendus et étant sous la condamnation, cependant, Christ est devenu moi, afin que moi, par Sa grâce, je puisse devenir Lui, un fils de Dieu, assis à la droite de Dieu dans la gloire.

20. L'amour qu'Il avait, comment Il l'a exprimé, comment Il a dû devenir ce qu'Il était afin de mourir pour nous sauver par Sa mort, lorsqu'Il est mort au Calvaire, il n'y a jamais eu de mort semblable à cette mort-là. Il nous est rapporté que lorsque le soldat romain a percé Son côté, de l'eau et du sang en sont sortis.

Et une fois, j'avais demandé à un chimiste ce qui s'était produit lorsque cela... Et cet homme, qui était un chrétien, m'a dit : « Ce n'était pas... Jésus n'était pas mort de suite de la lance qui avait touché ou plutôt percé Son côté. Jésus, a-t-il dit, était mort bien longtemps avant cela. Mais Il était mort de chagrin. L'épée ne L'avait jamais tué, ni ce-ni le fait d'enfoncer ces clous. Mais c'est le chagrin qui L'avait tué. Lorsqu'Il a regardé ceux-là qu'Il avait aimés, ceux sur qui Il avait accompli Ses miracles, ceux envers qui Il avait manifesté Son amour, et à qui Il avait donné à manger, et de voir que les mêmes gens L'avaient rejeté. »

Vous et moi, nous pouvons être attristés. Nous pouvons être attristés. Mais nous ne pourrions jamais être attristés à ce point-là, parce que nous ne sommes pas constitués du même genre de matériaux pour éprouver autant de chagrin.

21. Car la plénitude de Dieu habitait en Lui. En Lui habite corporellement la plénitude de la divinité. Dieu exprimait Son amour au travers de la chair humaine, le tabernacle dans lequel Il vivait, dans Son propre Fils, ce qu'Il pensait au sujet du monde.

Le voilà qui était suspendu là sur la croix du Calvaire, ce n'est pas comme vous Le voyez là sur un crucifix avec une petite étoffe autour de Ses reins. On L'avait dévêtu et laissé nu. On L'avait embarrassé de toutes les manières possibles, et on L'avait suspendu là au Calvaire. Et Il était déshonoré, méprisé, rejeté, et on avait craché sur Lui. Et Il était suspendu là, mourant, le Dieu d'éternité, Celui qui avait fait [le bois de] la croix sur laquelle Il était pendu. Ce n'est pas étonnant que les rochers se soient détachés des montagnes. Les rochers se sont détachés parce que le Rocher des âges était élevé. Ce n'est pas étonnant que le poète ait dit : Au milieu des rochers fendus et des cieux obscurcis, Mon Sauveur baissa la tête et mourut. Le voile ouvert révéla le chemin Vers les joies du Ciel et un jour sans fin.

Qu'est-ce que cela a fait lorsqu'Il est mort là comme cela ? Cela a ouvert le voile. Cela nous a permis de voir au-delà du rideau du temps, et cela nous a permis de voir un-espoir là.

22. Lorsque je L'ai vu brisé et-et écrasé, et avec des crachats sur Lui, et que des pointes et des clous L'ont percé, qu'est-ce que cela a fait ? Cela a ouvert un chemin afin que moi, un pécheur coupable... Je sais que c'est là qu'Il a payé le prix.

Je ne puis rien faire qui puisse me justifier, rien pour ce qui est de ma bonté ; je n'en ai pas ; vous non plus. Mais c'est au travers de Ses sacrifices, au travers de Sa mort que nous sommes justifiés, en croyant en Lui. C'est là-dessus que se tient notre justice. Il ne s'agit pas de ce que je fais, ou de ce que vous faites, mais il s'agit de ce que Lui a fait pour nous. Si ce n'est pas l'histoire de l'Évangile, je ne la connais pas. Oh ! donnez-moi cela et mettez tout le reste de côté. Voir Celui qui est mort pour moi.

23. Comment pourrais-je être juste ? Je-je ne peux pas me justifier ; je suis un pécheur. Mais lorsque je Le regarde, et que je viens en chantant : Je ne porte rien dans mes mains, Je m'attache simplement à Ta croix...

C'est là que je suis justifié, par ma foi, en croyant qu'Il est mort à ma place et qu'Il a pris ma place au Calvaire.

C'est uniquement là-dessus que je me tiens à l'estrade lorsque les puissances des démons sont tout autour, et que je vois la mort suspendue sur les gens, et le diable les a liés et les a possédés, et certains d'entre eux sont dans des camisoles de force et-et on a placé des gardes autour d'eux. Sur quoi est-ce que je me tiens alors ? Je regarde au Calvaire, et je sais que c'est là que Jésus-Christ a payé le prix. Je me sens religieux.

24. Il l'a fait là. Cette personne-là a le droit d'être libre. Satan ne peut plus la retenir. Si vous pouvez les amener à voir, non pas leurs douleurs et leurs souffrances, ni un certain prédicateur qui prie pour eux, ni une certaine sainte église... Tout cela est en ordre. Cela va avec. Mais la chose essentielle c'est de voir ce que Christ a fait pour vous. Vous êtes libre. Christ est mort pour vous. Amen. C'est ça l'Évangile.

Au milieu des rochers fendus et des cieux obscurcis,

Mon Sauveur baissa la tête et mourut.

Le voile ouvert révéla le chemin

Vers les joies du Ciel et un jour sans fin.

C'est là qu'Il est mort. Vivant, Il m'aima ; mourant, Il me sauva...

Comment ai-je pu être sauvé, être débarrassé du péché ? Il était mon Sacrifice pour le péché ; alors Il est mort. Eh bien, si le péché est mort, puis enterré, Il a emporté mes péchés au loin. Il était le bouc émissaire qui s'en est allé. Et le bouc émissaire a pris les péchés du peuple sur lui et s'en est allé dans le désert pour être-pour mourir. Il est allé là-bas et a pris le péché du peuple et les a emportés au loin.

C'est ce qu'a fait Jésus. Il était... Il-Il a pris le péché du peuple, et Il les a emportés au loin, au point qu'Il les a jetés dans la mer de l'oubli de Dieu. Si le péché est mort, enterrez-le.

Voilà pourquoi nous avons des baptistères. Lorsque les gens croient cette histoire, ils viennent confesser leurs péchés, qu'ils en ont marre, qu'ils ont divorcé avec cela, qu'ils s'en sont séparés, qu'ils en ont marre ; alors le péché est mort. Et le péché n'a plus aucun pouvoir sur ce croyant-là, parce qu'il se tient là justifié au travers de la mort et de l'ensevelissement de Jésus-Christ. Par conséquent, il s'avance jusqu'à l'autel, fait sa confession, et dit : « Je suis malade et j'en ai assez du péché. Je n'en veux plus. » Alors nous ensevelissons cela.

25. Lorsque le péché est enseveli, tout est enseveli, c'est-c'est premièrement mort. Ensuite c'est enseveli. Cela est mis hors de la vue. C'est pour cette raison que nous ensevelissons les gens, pour les mettre hors de la vue, la contamination de leurs corps, nous les cachons à notre vue. C'est une chose lugubre à voir, ce que fait la mort.

Et lorsque ç'en est fini du péché, quand le péché perd son emprise et qu'il est mort par la mort de Christ au Calvaire où Il a condamné le péché, alors le pécheur qui accepte cela,

étant justifié par la foi, peut s'écrier : « Alléluia, car Dieu a emporté au loin mes péchés. Il les a placés sur Celui qui a porté mes péchés, Jésus-Christ. » Il représentait les deux animaux : aussi bien celui qui mourait que celui qui emportait le péché au loin.

26. Et puis, comme je l'ai dit il y a quelques instants, Il est devenu... Nous sommes devenus... Nous étions des boucs. Il est devenu bouc pour nous. Etant... Il est devenu péché pour nous. C'est pour cette raison qu'Il a dû être châtié de cette manière-là, parce que tous nos péchés ont été placés sur Lui. Et là, Il a dû les emporter au loin, sur Son propre corps, au Calvaire : une opprobre, une disgrâce, Il était suspendu là d'une façon scandaleuse, nu, dépouillé de ses vêtements, saignant, bêlant. Lorsqu'Il a tourné Sa précieuse tête de côté, les mèches de cheveux ensanglantés dégouttaient de sang depuis Ses épaules...

Je crois que c'est Billy Sunday qui a dit qu'il y avait un Ange sur chaque arbre, disant : « Détache simplement Tes mains de la croix, fais simplement un signe du doigt ; nous allons changer la scène. »

Les Juifs Lui ont fait le plus grand compliment qui puisse être fait, sans savoir ce qu'ils faisaient. Ils ont dit : « Il a sauvé les autres, et Il ne peut pas Se sauver Lui-même. » Sûrement pas. S'Il s'était sauvé, Il n'aurait pas pu sauver les autres. Mais Il s'est donné afin que nous, nous puissions être sauvés. Voilà l'histoire. Vivant, Il m'aima ; mourant, Il me sauva ; Enseveli, Il emporta mes péchés au loin...

Ç'en est fait d'eux ; ils sont finis. Dieu a une mer de l'oubli pour qu'on ne s'en souvienne plus contre nous. Oh ! ne pouvons-nous pas crier « alléluia » pour cela ? Bien sûr, c'est fini. Christ a accompli cela. Oh ! la la ! Assurément, nous pouvons le faire.

27. Maintenant, voici venir la plus grande chose de toutes. « Ressuscitant, Il justifia... » Toutes ces grandes choses qu'Il avait accomplies étaient merveilleuses. Elles étaient superbes. Rien ne pourrait y être ajouté. Mais quand bien même un homme pourrait mourir, quand bien même un homme pourrait souffrir, quand bien même un homme pourrait aimer, mais lorsque Lui est ressuscité, Dieu a établi une quittance à Sa résurrection, comme quoi Il avait reçu cela : l'exigence de la justice de Dieu avait été satisfaite. Oh ! grâces soient rendues à Dieu. Ressuscitant, Il justifia...

Dieu a prouvé par la résurrection qu'Il n'était pas un imposteur, qu'Il n'était pas un faux dieu. C'était bien Son Fils. Et Il L'a ressuscité, l'Esprit, l'Esprit éternel, Jéhovah Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a ressuscité de la tombe ce corps mort, lequel était mort depuis trois jours et était enseveli, Dieu L'a ressuscité le matin de Pâques afin de justifier...

28. Frère, lorsque nous venons là, que nous entrons en Dieu, il n'y a pas une seule chose... Celui qui s'avance vers le Trône de grâce doit venir avec assurance. Vous ne devez pas venir en vous posant des questions.

Lorsque vous entrez dans la ligne, vous ne devez pas venir en vous demandant : « Eh bien, si ce ministre priait pour moi, il est possible, il se peut qu'il ait la puissance de guérison. » Frère, soeur, la puissance de guérison se trouve en Dieu. Elle se trouve dans la croix, dans l'oeuvre achevée du Calvaire. Lorsque vous venez, venez pour être justifié. Vous êtes justifié lorsque vous confessez votre foi, en disant : « Par Ses meurtrissures je suis guéri. Je vais prendre position. Le médecin dit que je vais mourir. J'ai une tumeur, j'ai la tuberculose, ou que sais-je encore. Mais ce soir je prends position parce que je crois qu'Il m'a aimé, qu'Il est mort pour moi, qu'Il m'a sauvé et a enseveli mes péchés au loin. »

29. Et Dieu nous a justifiés par notre foi en Lui lorsqu'Il L'a ressuscité d'entre les morts. Il a accepté tout ce pourquoi Il est mort. « Il était blessé pour nos péchés, brisé pour notre

iniquité ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. » Et Il L'a ressuscité et a établi la quittance.

C'était la quittance de Dieu. Lorsque la terre a commencé à frémir et à trembler, le soleil à s'assombrir—ou plutôt la lumière, la terre en ce matin-là de Pâques... Les cieux furent ébranlés ; le séjour des morts fut ébranlé ; le paradis fut ébranlé ; la terre fut ébranlée ; quelque chose se passait.

Je peux entendre les Anges dans la gloire s'écrier : « Alléluia ! » Je peux entendre là dans le paradis les vieux saints de l'Ancien Testament s'écrier : « Gloire à Son Nom ! » Certainement. Quelque chose s'était produit lorsqu'Il est ressuscité de la tombe.

30. Il a triomphé de la tombe, de la mort, du séjour des morts, de la maladie, de chaque obstacle, de tout ce qui faisait obstacle à la liberté totale des chrétiens. Il s'est chargé de tout ce dont vous avez besoin. Quelqu'un avait souffert pour cela, cela avait été accepté, quelqu'un avait saigné pour cela, Il était mort, Il était ressuscité ; et Dieu L'a justifié. Il vous justifie pour croire cela. Il est ressuscité de la tombe, Il a prouvé qu'Il était Dieu.

Bouddha a fait de grandes déclarations. Bouddha est mort et il est dans la tombe depuis deux mille trois cents ans, il y est toujours. Mahomet a fait beaucoup de grandes déclarations. Mais il est mort, et il est dans la tombe, et il y est depuis environ... environ mille neuf cents ans. Il est dans la tombe, et il n'a plus jamais parlé après cela. Il se pourrait qu'ils aient été de grands hommes. Confucius, le grand philosophe chinois, bon nombre de ces grands hommes, des poètes et des écrivains, des dieux et que sais-je encore, pourraient avoir été de grands hommes selon leur position.

Mais lorsque Dieu a ressuscité Son Fils au matin de Pâques, cela a prouvé la chose. Et Il a envoyé le Saint-Esprit, et nous en avons la quittance maintenant. Je peux L'entendre crier depuis l'éternité : « Puisque Je vis, vous vivrez aussi. » Amen. C'est vrai. « Puisque Je vis, vous vivrez aussi. » Amen.

31. En effet, « Il a été blessé pour nos péchés, c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. » Vous n'avez pas à mourir avant que votre heure ne sonne. Puisqu'Il vit, vous vivrez aussi. Lorsque la mort emportera mon souffle, je serai toujours vivant. « Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. Je suis la Résurrection et la Vie, a dit Dieu. Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort. Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. » Fiou ! j'ancre mon âme carrément là. Ce n'est pas étonnant que le poète ait écrit : En ce matin radieux et sans nuages, Lorsque les morts en Christ ressusciteront, Et que nous partagerons la gloire de Sa résurrection ; Lorsque Ses élus se rassembleront dans leurs maisons au Ciel, Quand l'appel retentira là-bas, je serai là. Pourquoi ? Vivant, Il m'aima ; Mourant, Il me sauva ; Enseveli, Il emporta mes péchés au loin ; Ressuscitant, Il me justifia gratuitement à jamais : Un jour, Il va venir, oh ! quel jour glorieux !

32. Je peux voir mes épaules se voûter. Mes bras qui étaient musclés deviennent gras. Et—et je... Oh ! je suis... Voyez, je suis—je suis en train de mourir. Je ne sais pas combien de temps il me reste avant qu'Il m'appelle. Mais je possède la Vie Eternelle ici dedans, parce qu'Il est mort pour moi, afin de pouvoir racheter ce que je Lui ai offert. Un glorieux jour Il viendra. Je le crois de tout mon cœur.

Je resterai sur le champ de bataille par Sa grâce. Je prêcherai, je prierai pour les malades jusqu'à ce que la mort me libère, et ensuite j'irai à la maison, et je porterai une couronne. Car Il en a payé le prix, et Il l'a donné gratuitement. Dieu a justifié ma foi lorsqu'Il a ressuscité Jésus. Alors j'ai une couronne qui m'attend.

33. Quarante jours après qu'Il a visité Ses disciples, Il se tenait là sur une montagne. Vous savez, c'est la gravitation qui nous retient ici sur terre. Lorsque nous nous trouvons ici sur terre, c'est la gravitation qui nous retient. Mais vous savez quoi ? Dieu a eu l'idée de Le faire monter un peu plus haut. La gravitation commença à perdre son emprise. Ô Dieu, je-j'espère qu'il en sera ainsi pour moi un de ces jours, pas vous ? Lorsque cette vieille condition qui nous lie à la terre... Quelquefois, lorsque j'étais dans des réunions, je pensais que cela allait se produire à n'importe quel moment, je sentais tout simplement les choses céder autour de moi. Un de ces jours, c'est ce qui se fera. Peu importe qu'on vous mette dans une tombe et que l'on place une pierre tombale au-dessus de vous, et qu'on vous scelle. Cela n'a rien à faire avec la chose. « La trompette de Dieu sonnera, et les morts en Christ ressusciteront. » Un jour Il va venir—Oh ! quel jour glorieux. Oui, Il va venir.

34. La gravitation commençait à perdre son emprise. Ses pieds se sont mis à s'élever, la terre se mit à Le regarder furtivement. Mais au-delà de cela, Il a dit : « Je reviendrai, a-t-Il dit, et Je vous prendrai avec Moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi. » Je suis si heureux que je peux chanter ce cantique d'un coeur sincère ce soir. Vivant, Il m'aima ; Mourant, Il me sauva ; Enseveli, Il emporta mes péchés au loin ; Ressuscitant, Il me justifia gratuitement à jamais : Un jour, Il va venir, oh ! quel jour glorieux !

35. Cela vous amène à cette petite pensée. Je ne sais pas si j'ai déjà dit cela—raconté cette histoire que j'ai lue dans un livre une fois, au sujet d'un homme ici en Amérique. Il s'appelait Greenfield. Il est mort il y a environ soixante-quinze ans, je pense. Il était mort, oh ! je pense qu'il est... Peut-être ça fait plus longtemps que cela. Mais avant qu'il meure, il a fait un rêve qu'il était allé dans la Gloire. Et arrivé là-bas, il s'est avancé vers la porte, et il a dit au saint : « Je suis Danny Greenfield. » Il a dit : « Je suis un évangéliste. Je viens pour prendre ma place. » L'autre a dit : « Un instant, monsieur, il faut que votre nom soit dans ce Livre. » Il a regardé dans le Livre et il a dit : « Il n'y a pas de Greenfield, Daniel Greenfield ici. » L'homme a dit : « Oh ! vous vous êtes sûrement trompé, monsieur. » Il a dit : « J'étais un évangéliste en Amérique. » L'autre a dit : « Non. Cela ne figure pas ici. » L'homme a dit : « Que dois-je faire ? » L'autre a dit : « Si vous le désirez, vous pouvez interjeter appel au Jugement du grand Trône blanc. » Alors il a dit : « C'est tout ce qui me reste à faire. » Ensuite il a dit qu'il lui semblait traverser les airs pendant un temps, et il faisait de plus en plus clair. Au bout d'un moment, au fur et à mesure que la lumière devenait plus intense, il ralentissait jusqu'à ce qu'il s'est arrêté. Il ne pouvait tout simplement pas voir d'où venait la Lumière, mais Elle l'environnait. Et il a dit qu'il a entendu une Voix dire : « Qui est celui qui s'approche de Mon Trône de justice ? » Il a dit : « Je suis Daniel Greenfield. » Il a dit : « J'étais là aux portes du Ciel, et le—le portier m'a renvoyé, et j'ai dit que je devrais me présenter devant Ton Trône de Jugement. Et je me tiens ici pour interjeter appel, Seigneur. » Il a dit : « Très bien. Je vais alors te juger selon Ma justice. » Il a dit : « Ma justice exige la perfection. » Il a dit : « As-tu jamais menti pendant que tu étais sur terre ? » Il a dit : « Je pensais que j'étais un homme honnête et que j'avais été véridique. » Mais il a dit : « Dans la Présence de cette Lumière, j'ai vu que bien des fois j'avais raconté des choses qui n'étaient pas vraies. »

36. Ecoutez, mes amis. Nous pourrions aller à l'église chaque dimanche, nous pourrions être très religieux, oh ! bien sûr, vous pourriez payer vos dîmes, et vous pourriez être tout aussi bon que n'importe quelle personne de Los Angeles. Cela peut être vrai. Mais je vous

assure, si c'est tout ce que vous avez, il y aura bien des choses qui vont s'élever devant vous, lorsque vous vous tiendrez au Jugement du Trône blanc. Qu'il n'y en ait que peu qui seront sauvés, cela n'est pas étonnant.

37. Et il a dit : « Je pensais que j'avais dit la vérité. » Mais il a dit : « J'ai vu que bien des choses que j'avais dites n'étaient pas tout à fait justes. » Il a dit : « Oui, je-j'ai dit des mensonges. »

Il a dit : « Alors, as-tu jamais volé ? »

Il s'est dit : « En voilà une à laquelle je peux répondre. » Mais il a dit que dans la Présence de cette Lumière, il a vu beaucoup de petites affaires louches. Il n'y avait jamais pensé dans sa vie naturelle.

Vous voyez, nous sommes juste sur le côté négatif. Nous regardons avec des yeux voilés. Mais lorsque nous nous tiendrons là dans Sa Présence, les lunettes seront ôtées. Nous allons alors nous regarder face à face. C'est là que ça va être terrible.

Il a donc dit : « Oui, je-je-je-je pense que j'avais volé. »

Il a dit : « Daniel Greenfield, Ma justice exige la perfection ! Etais-tu parfait dans ta vie ? »

Il a dit : « Non, Seigneur. Je n'étais pas parfait. »

Il a dit qu'il s'attendait à entendre cette grande déflagration : « Eloigne-toi de Moi, ouvrier d'iniquité. »

Il a dit qu'il a entendu une Voix. C'était la plus douce Voix qu'il eût jamais entendue dans sa vie. Et il s'est retourné pour regarder ; il a dit qu'il a vu le plus beau visage qu'il eût jamais vu ; il a dit : « Aucune mère ne pourrait avoir cet aspect ni parler comme cela. » Il a dit : « Et comme il s'est approché de Lui, Il a posé Sa main sur son épaule, et Il Lui a dit : 'Père, il est vrai que Danny Greenfield, dans son pèlerinage terrestre, n'était pas parfait. Mais il y a une seule chose qu'il a accomplie lorsqu'il était sur terre, il a pris position pour Moi. Maintenant, alors qu'il est ici au Ciel, Je vais prendre position pour lui. Tous ses péchés, mets-les sur Mon compte.' » Et Il avait payé pour cela au Calvaire.

38. Frère, soeur, c'est la seule chose sur laquelle je vais compter. Je ne vais pas compter sur le fait que je suis un méthodiste, ou un baptiste, ou un pentecôtiste. Je ne vais pas compter sur le fait de savoir si j'avais crié, ou si j'avais parlé en langues, ou si j'avais prié la prière de la foi pour les malades. Je-je ne vais pas compter sur cela. Quand je serai de l'autre côté, je vais compter sur ma foi-sur le fait qu'Il m'a aimé, qu'Il est mort, qu'Il m'a sauvé, et qu'Il m'a justifié en ressuscitant. Je prendrai position pour Lui sur base de cela pendant que je suis ici sur terre. Et en ce matin du grand Jugement, je crois qu'Il prendra position pour moi en ce jour-là. Qui prendra position pour vous en ce jour-là ? Votre pasteur le pourra-t-il ? Votre église le pourra-t-elle ? Pensez-y alors que nous inclinons la tête pendant un instant.

Dieu bien-aimé, ceci est une question solennelle à laquelle nous sommes obligés de répondre maintenant même. Qui prendra position pour nous ? Sera-ce les-nos amis ? Bien qu'ils puissent être très loyaux et qu'ils essaient autant que possible de prendre position pour nous, ce pourrait être notre bien-aimé pasteur, celui que nous aimons de tout notre coeur, et il pourrait prendre position et implorer miséricorde pour nous. Cependant, il devra aussi implorer pour lui-même. Oh ! il y avait... personne ne pourrait se tenir là en ce jour-là, à part Jésus.

Et, Dieu bien-aimé, j'ai tout simplement essayé de parler d'un amour que Tu as donné à Ton Eglise. Et il semble qu'ils sont préoccupés par les miracles de la Bible, ils sont préoccupés par le-le fait d'être membre d'une église, et l'évangélisation, et les missionnaires de... Mais, Seigneur, qu'ils soient maintenant préoccupés par l'amour, ce qui fera que l'Eglise soit embrasée d'un véritable amour agapao, d'un véritable amour sacré, qui fera qu'ils tendront la joue ou qu'ils seront disposés à donner leur vie, si c'est ce qu'il faut pour sauver les autres. Ô Dieu, donne-nous cet amour dans nos coeurs alors que nous nous attendons à Toi.

39. Pendant que nous avons nos têtes inclinées, je me demande ce soir, combien dans cette grande assistance ce soir aimeraient simplement se tenir debout et dire : « Je vais prendre position maintenant même pour Jésus. Et ce faisant, Seigneur, j'aimerais que Tu prennes position pour moi en ce jour-là, parce que ceci pourrait être la dernière occasion que j'ai pour pouvoir prendre position pour Toi. J'ai assisté à beaucoup de réunions. Je suis membre d'une église. » Peut-être que vous êtes membre d'une église ; peut-être que vous ne l'êtes pas. Peu importe le cas, voudriez-vous simplement dire : « Seigneur, je prends position maintenant même, et je Te prie de prendre position pour moi en ce jour-là. » Tenez-vous debout en cet instant même, alors que nous offrons cette prière. Tenez-vous simplement debout. C'est juste. Que Dieu vous bénisse. C'est très bien. Très bien. Vivant, Il m'aima ; Mourant, Il me sauva ; Enseveli, Il emporta mes péchés au loin ; Ressuscitant, Il me justifia gratuitement à jamais : Un jour, Il va venir, oh ! quel jour glorieux !

40. Il y a un aumônier assis ici ce soir. Il a assisté à une grande réunion des hommes de science l'autre jour. Et vous avez tous vu le... je crois que c'était dans le magazine Look de ce mois, que ce général a dit que la prochaine guerre ne durera que quelques minutes. Et en cet instant même, il suffit que l'un d'eux pique une crise de colère pendant l'une de ces... (Excusez cette expression.), mais certaines de ces discussions qu'ils ont, qu'il lâche une seule bombe. Nous voilà là dans l'océan où ces sous-marins vont surgir. Ils sont là partout pour lancer ces bombes. Il y en aura qui viendront de ce côté-ci. Il y en aura qui viendront de ce côté-là. La terre ne pourra pas supporter cela. Il peut entrer dans le... Avant que cette horloge compte encore deux minutes, cette chose entière pourrait disparaître. Ne prenez pas le risque. Si vous n'êtes pas certain d'être en ordre... Si notre soeur veut bien nous donner un accord de ceci. Croyez-vous que Dieu écoutera ma prière pour vous ? Venez ici. Laissez-moi... Je-je... Vous... Simplement... Sous ces lumières-là, descendez ici juste une minute, je vous prie. Venez juste ici, tenons-nous ici et prions ensemble. Venez carrément par ici, si vous voulez. Ne restez pas assis. Avancez carrément juste ici, et tenez-vous ici, et dites : « J'ai été un membre d'église, je n'ai pas honte. Je m'avance juste ici et je me tiens ici. Je veux venir. Je veux être sincère. » Nous sommes... Vous verrez un réveil commencer, si vous pouvez tout simplement voir l'Esprit de Dieu entrer dans les gens. Que Dieu vous bénisse.

41. S'Il exauce ma prière en ouvrant les yeux de l'aveugle... Il ne fait aucun doute que vous verrez cela s'accomplir dans les quelques prochains jours, ce qui a fait que le poison de la morsure du serpent, par la prière, soit complètement neutralisé. J'ai vu des gens qui étaient passés au-delà de cette vie mortelle, des gens à qui les médecins avaient fermé les yeux et croisé les mains, et dont ils s'étaient éloignés, je les ai vus revenir à la vie. Comment ? Par la prière. La prière a une signification. Nous vous attendons vous qui êtes au balcon. Descendez carrément. Venez vous tenir ici et nous allons prier ensemble. Voudriez-vous descendre directement ? Nous allons prier ensemble. C'est ce que nous voulons faire. Combien aimeraient avoir cet amour-là ? Si vous n'avez pas l'amour dans votre coeur ce soir, qui vous amène à gémir et à soupirer à cause des abominations qui se commettent dans cette ville...

42. Ecoutez, mes amis, je demanderais... Prenez n'importe quel étudiant ici pour-pour-pour discuter de cela. Les Ecritures disent que l'Ange de Dieu avait scellé seulement tous ceux qui pleuraient et criaient à cause des abominations qui se commettaient dans la ville. Que tous ceux qui ont déjà lu cela disent : « Amen. » Voilà. Seulement ceux qui gémissaient et soupiraient à cause des abominations qui se commettaient dans la ville. « Oh ! direz-vous, ça fait longtemps que je suis un pentecôtiste. » C'est bon. Moi aussi. Mais, frère,

qu'en est-il de cet esprit qui est préoccupé par ce monde perdu, si vous vous occupez des affaires du Père ?

Vous direz : « Eh bien, je—je reçois la bénédiction chaque soir. »

Et si cet Esprit bon, humble, gentil et doux n'est pas en vous... Quels sont les fruits de l'Esprit ? L'amour, la paix, la joie, la longanimité, la bonté, la bienveillance, la patience. Ne courez pas de risque. Demain matin, ça pourrait être trop tard. Dans une heure, ça pourrait être trop tard.

Pourquoi ne venez-vous pas maintenant avant qu'il y ait un service de guérison, avant qu'il y ait quoi que ce soit ? Descendez carrément, dites : « Seigneur, je veux être en ordre. Je veux avoir en moi un Esprit qui me fera aimer. Je veux avoir un Esprit qui m'amènera à apprécier ce que Jésus a fait pour moi, à tel point que mon coeur deviendra tendre et plein d'amour, et que je pourrais pardonner les gens du fond de mon coeur, et non parce que c'est un devoir. »

43. Maintenant, certains parmi vous là au balcon devraient descendre. Avancez. Cela... Vous... Il se peut que ce soit juste ce nombre de pas là qui vous sépare du Ciel. Je ne dis pas que c'est cela ; j'espère que ce n'est pas le cas. Mais il est possible que ce soit tout ce qu'il vous faut faire.

Que donneriez-vous ce soir, si Jésus... Si vous appreniez que quelque chose se passait, et qu'une pierre dévalait par ici quelque part, une autre là derrière, que les radios hurlaient, que les gens couraient dans les rues, et que les bombes tombaient dans les... Eh bien, ce serait alors trop tard.

Savez-vous ce qui se produira ? L'église va... La gravitation prendra—perdra son emprise. Cette église sera enlevée, tout aussi sûr que je me tiens à cette chaire. Les tombes s'ouvriront, les morts sortiront ; ils iront à la rencontre du Seigneur Jésus. Il y aura des membres d'église par dizaines de milliers, oui, par dizaines de millions qui seront laissés. Vous feriez mieux de venir, soyez sûr que vous avez l'amour dans votre coeur.

44. Alors que nous inclinons la tête juste un instant, pendant que nous attendons et que les autres viennent, que les ouvriers s'approchent aussi maintenant. Et vous qui venez autour de l'autel pour prier avec nous. Venez, ami pécheur, venez, vous rétrograde, venez, vous les membres d'église tièdes, allons—allez au Ciel ensemble. Vous vous êtes carrément approchés ici maintenant pour cette prière. Je veux prier pour vous. Je veux être sûr que j'ai fait tout ce qui est en mon pouvoir, parce que je crois que cette semaine va être une—va être, la semaine qui vient sera un moment glorieux ici dans ce Temple, si Jésus tarde. Et j'aimerais voir chaque péché purifié, j'aimerais voir tous ces vieux démons lugubres s'en aller, pour que l'Eglise du Dieu vivant puisse se tenir debout, remplie du véritable amour divin. Il y aura des secousses à travers cette ville comme il y en a jamais eu avant : des boiteux, des aveugles, des infirmes, tout pourra arriver.

45. Avez-vous fini ? En êtes-vous sûr maintenant ? Ce... C'est... Etes-vous sûr que vos péchés sont sous le Sang, et que vous éprouvez un tel désir dans votre coeur à cause du péché qui se commet dans cette ville que la nuit vous—la nuit vous pouvez crier à Dieu en disant : « Oh ! Dieu... » Et pendant la journée, vous regardez et vous voyez les gens vivre dans le péché tel qu'ils le font. Cela fait couler des larmes sur vos joues et—et cela attriste votre coeur alors que vous regardez et voyez combien cette ville est remplie de péché.

Est-ce là le genre d'Esprit qui est en vous ? Ce n'est que ce genre d'esprit qui est scellé par le Saint-Esprit. C'est exactement ce que disent les Ecritures. Ceux qui ont été scellés du Saint-Esprit avaient en eux ce genre d'Esprit. Et quel est le fruit de cet Esprit-là ? L'amour, la longanimité, la bienveillance, la douceur, la patience, la paix ; la paix avec tout le monde. Même s'ils sont en désaccord avec vous, c'est en ordre. C'est ce genre d'église que nous désirons avoir. C'est ce genre de personne que nous voulons être.

46. N'ayez pas honte maintenant. Peut-être qu'avant demain matin vous pourriez L'invoquer pour qu'Il prenne position pour vous. Que dirait-Il ? « Tu sais, Je t'avais parlé par ce que disait ce prédicateur ce soir-là à l'Angelus Temple. Pourquoi n'étais-tu donc pas venu là ? Tu avais rejeté ton dernier jour. »

Eh bien, vous direz : « Frère Branham, je suis membre d'église. »

Jésus a dit : « Les gens viendront et diront même—des hommes comme Tommy Osborn, Oral Roberts, William Branham, et tous les autres qui allaient tenir des services de guérison, beaucoup de ces gens se présenteront en ce jour-là et diront : « Seigneur, je-j'ai chassé les démons en Ton Nom. J'ai accompli des miracles en Ton Nom. »

Il dira : « Je ne vous ai jamais connus. »

Vous voyez, ces dons agissent par la foi, mais l'amour rend parfait. C'est l'amour qui produit cela. C'est l'amour qui nous unit—qui nous soude à Dieu, qui fait de nous un dans l'unité, un de coeur, un dans l'Esprit.

Vivant, Il m'aima ; mourant, Il me sauva ;

(Ne puis-je pas L'apprécier ?)

Enseveli, Il emporta mes péchés au loin ;

Ressuscitant, Il me justifia gratuitement à jamais :

(Maintenant, que suis-je en train de faire ? Je suis en train d'attendre.)

Un jour, Il va venir, oh ! quel jour glorieux !

Je suis...

Dites : « Que ce soit ce soir, Seigneur. Si c'est Ta volonté, que ce soit ce soir. »

47. Très bien. Combien y en a-t-il là maintenant, juste devant l'assistance et les voisins qui sont assis à côté de vous, qui disent : « Frère Branham, je n'ai pas le courage de me tenir debout et de m'avancer là. J'aurais souhaité le faire. Je sais que je n'ai pas ce genre d'Esprit en moi, Celui dont vous êtes en train de parler, ce genre d'Esprit que Jésus avait, ce genre d'amour qu'Il avait, le genre de sacrifice qu'Il a offert, et cet Esprit-là qui était en Lui doit être en moi, m'amener à agir avec douceur, bonté, patience, amour, longanimité, bienveillance. Je n'ai pas cela, Frère Branham. Je suis colérique. Je n'ai jamais été purifié de cela. Je—je—j'ai des doutes dans mon esprit. » Il y a quelque chose qui cloche.

Bien sûr, lorsque le Saint-Esprit entre, Il s'installe et déracine tout cela. Toute racine d'amertume disparaît, alors vous devenez doux envers tout le monde, vous aimez tout le monde. C'est ce que vous devenez. Vous direz : « Je n'ai pas cela. Je n'ai même pas le courage de—de me tenir debout, mais il me reste juste assez de courage pour faire ceci ; je vais lever la main vers Dieu et dire : 'Ô Dieu, je ne peux pas vraiment prendre position pour Toi maintenant, je n'ai pas autant de courage. Mais, souviens-Toi de moi, ô Seigneur.' » Voulez-vous lever la main, là dans l'auditoire, vous qui ne vous êtes pas avancés. Que Dieu vous bénisse.

48. Maintenant, vous tous qui vous tenez ici. J'aimerais que solennellement, de tout votre coeur, vous soyez sûrs d'avoir fait cette consécration. Maintenant, ne descendez pas cette allée juste parce que c'est... juste... vous venez simplement parce que : « Eh bien, je—je ne veux pas aller en enfer. » Bien sûr que vous n'aimeriez pas aller en enfer. « Mais je viens, ô Jésus, parce que quelque chose a touché mon coeur. Je vois ce que Tu as fait pour moi, et je ne possède pas ce que Tu exiges. Et je m'avance pour recevoir cela ; je désire cela. » Pourquoi accepter un substitut ? Pourquoi accepter le fait d'être membre d'une église, ou—ou une petite excitation, ou...

Eh bien, je crois dans les excitations, dans les cris, le parler en langues, et—et dans la guérison divine. Je crois toutes ces choses. Mais ce n'est pas de cela que je parle. Je parle de Dieu en premier lieu. Vous pouvez avoir cela et ne pas avoir Dieu. Paul l'a dit. Jésus a dit que beaucoup viendront, disant qu'ils avaient cela, confessant qu'ils avaient cela. Mais ils n'avaient pas ceci. Voyez ? C'est ce que nous manquons.

49. « Il me faut l'amour, Seigneur. Il me faut Ton Esprit dans mon coeur pour faire de moi ce genre de personne : tendre, gentille, aimable, humble, qui pardonne ; c'est ce que je désire. Et, Seigneur, j'incline ma tête maintenant juste devant Toi pour dire ceci : 'Seigneur, change ma vie maintenant même. Je me confie », et dites : « Maintenant, Seigneur, je ne vauds rien, mais Toi change-moi. Il faut que ça soit Toi. Mes émotions m'ont amené à cet autel. Mais maintenant, il faut que Ton Esprit me change. Viens le faire, Seigneur. Viens et place en moi ce glorieux désir. » C'est ce qu'il faut.

J'ai dit à un homme l'autre jour : « Oh ! je-je crois que Jésus viendra à n'importe quel moment. »

Il a dit : « Ne parlez pas de cela, Frère Branham. Vous me découragez. »

J'ai dit : « Je vous décourage ? »

Il a dit : « Bien sûr, je gagne plus d'argent maintenant que je n'en avais jamais gagné dans ma vie. Mes affaires prospèrent. »

J'ai dit : « Et puis, frère, vous prétendez être chrétien, et vous avez peur de la Venue du Seigneur ! » [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

« C'est le plus glorieux moment auquel j'aie jamais pensé, la Venue du Seigneur. C'est la plus glorieuse chose à laquelle j'aie jamais pensé. » C'est pourquoi je suis ici maintenant, parce que je crois qu'Il vient. Le plus... Ça c'est le couronnement de ma vie. C'est vrai. Lorsque je Le verrai : « Tous ceux qui aiment Son avènement, a dit Paul, il leur est réservé une couronne de justice. » Tous ceux qui aiment Son avènement...

« Viens, Seigneur Jésus. Oui, Seigneur, viens maintenant. Voici l'heure, si cela te plaît, Seigneur. » C'est le sentiment que vous devriez éprouver à ce sujet. Et en m'aimant, en mourant pour moi, en étant enseveli pour moi ; en ressuscitant, Il m'a justifié gratuitement à jamais. « Maintenant, j'attends que Tu viennes, Seigneur. Et je désire avoir en moi le même genre d'Esprit que Tu avais. Je désire avoir ce genre d'Esprit, afin que si mes ennemis me crachaient au visage, de tout mon coeur je puisse dire : 'Je vous pardonne cela.' Et je pourrais pardonner aux autres comme Christ... comme Dieu, pour l'amour de Christ, nous a pardonnés. »

50. Très bien, inclinons maintenant la tête dans la prière. Billy, si ça ne te dérange pas, j'aimerais que tu viennes ici près de moi. J'aimerais que l'un de vous prenne la suite du service, s'il vous plaît.

Maintenant, alors que vous inclinez la tête, j'aimerais que vous confessiez à Dieu que vous avez tort, et que vous aimerez que Dieu vous pardonne maintenant, et qu'Il place en vous... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

Ecoutez-moi, aussi sûr que je me tiens ici, c'est ce qu'Il aimerait faire.

Maintenant, suivez. Comment allez-vous venir ? « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. »

Pourquoi vous êtes-vous levé et êtes-vous venu ? Parce que vous avez reconnu qu'il y avait quelque chose de mal. Maintenant, vous vous trouvez à l'autel où toutes les erreurs sont redressées, parce qu'il y a un-un sacrifice qui repose sur l'autel pour vous.

Qu'était-ce ? Un sacrifice sanglant, le Fils de Dieu qui crie : « Père, pardonne-leur. Ils n'avaient pas l'intention de faire cela. »

51. Maintenant, considérez cela alors que nous prions. Par la foi, posez vos mains sur Sa tête. Maintenant, imaginez-vous simplement. Vous avez commis un mal. C'est comme dans l'Ancien Testament, les gens apportaient un agneau, posaient la- posaient les mains sur cet agneau et on égorgeait l'agneau. Et comme le petit agneau gigotait, bêlait, et mourait, que le sang se répandait sur les mains de l'adorateur, celui-ci se rendait compte que c'était... C'est lui-c'est lui qui aurait dû mourir, mais l'agneau mourait à sa place.

Maintenant, par la foi, posez les mains sur la tête de Jésus, et sentez cette souffrance, cet abandon jusqu'à ce que le Sang et l'eau se séparent. Sentez cette souffrance, et dites : «

Seigneur Dieu, sur base de ceci, je viens maintenant comme un pécheur. Aie pitié de moi.
»

Et Dieu bien-aimé, alors que je comprends ma position en me tenant ici près de cette chaire sacrée, je me tiens entre la mort et la vie pour les hommes et les femmes que je devrai rencontrer là-bas en ce glorieux matin. Oh ! je pourrais prier pour quelqu'un, il sera guéri et ce sera oublié. Mais, Seigneur, ce sont des âmes qui sont en jeu ici. Et je dois me tenir avec eux sans l'ombre d'un doute devant le Dieu qui est juste et qui est vivant, et rendre compte de mon ministère.

Et, les voici, Seigneur. Ils sont venus parce qu'ils ont cru, et ils-ils... Le Saint-Esprit les a condamnés d'avoir mal agi, et ils viennent maintenant mettre cela en ordre. Et je prie pour eux. C'est tout ce que je sais faire, Seigneur, c'est de dire ce que la Parole dit ici. Et maintenant, ils confessent leurs torts. Et s'ils veulent confesser volontairement, Dieu va pardonner. C'est ce qu'Il a promis, et de leur donner le désir de leur coeur. Car il est écrit : « Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité devant Lui. » Ils désirent avoir un Esprit d'amour dans leur coeur.

52. Ô Père, nous avons eu tellement de cris, tellement de joie que je crains que nous ayons oublié l'essentiel, Seigneur. C'est comme Elie lorsqu'il se tenait à l'entrée de la caverne, il a entendu les vents et les tonnerres, mais cela ne l'a pas alarmé, il a attendu ce murmure doux et léger. Ô Seigneur, parle maintenant. Parle au fond de leurs coeurs, afin que ce murmure doux et léger dise : « Mon Enfant : 'Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi.' Je place chaque péché que tu as commis sur Mon propre sacrifice, Mon Fils unique. Tu as confessé cela, parce que tu as cru cela. Il était le Seul qui pouvait t'aider, et c'est ce qu'Il a fait, et Il-Il-Il a justifié chacun de vous par Ses souffrances. Et J'ai prouvé cela en Le ressuscitant des morts. Et maintenant Je te donne cet Esprit qui était en Lui, cet Esprit qui pouvait pardonner, qui pouvait aimer, qui pouvait être doux, longanime, bon, docile, gentil, bienveillant et patient. » Ô Dieu, accorde-leur cela maintenant même.

Et maintenant, pendant que je m'avance avec eux, Seigneur, là-bas en ce jour-là, tout ce que je sais faire c'est de les amener ici et Te demander de le faire, et d'unir ma foi à la leur, pour croire que Tu fais cela, que c'est déjà fait, et ils croient cela et acceptent cela maintenant même au fond de leur coeur. Je Te les présente comme des dons d'amour que le Saint-Esprit a amenés à Christ ce soir au Nom de Jésus-Christ.

53. Maintenant, pendant que vous avez les têtes inclinées, et que vous avez réellement honte de la manière dont vous vous êtes comportés. Beaucoup parmi vous ont confessé être chrétiens et n'ont jamais eu de fardeau comme vous le devriez pour les âmes perdues. Il se peut que vous soyez allés à l'église, il se peut que vous ayez fait certaines choses, de bonnes oeuvres. Mais maintenant, vous sentez autre chose à ce propos. Vous sentez comme si vous allez sortir maintenant, que Dieu a dit quelque chose à votre coeur, que vous êtes-vous avez plus d'amour pour Lui maintenant, vous-vous Le voyez tel qu'Il est, ce qu'Il a fait pour vous. Si c'est le cas, levez la main. Vous tous qui êtes autour de l'autel, dites : « Je sens cela maintenant même. » Que Dieu vous bénisse.

Oh ! c'est-c'est merveilleux. C'est cent pour cent, aussi loin que je peux voir. C'est ça. C'est ça. Ce n'est rien, ce n'est pas de l'émotion. Ils viennent en s'avançant humblement, doucement, écoutant ce petit murmure. « Oui, Seigneur. Je Te reçois donc, Seigneur. Maintenant je crois en Toi, je crois en Toi de tout mon coeur. Je m'en vais d'ici ce soir pour être humble, doux. Je m'en vais ce soir, sentant un fardeau dans mon coeur pour les pécheurs perdus. Je prierai pour les pécheurs. Je ferai tout ce que je peux à partir de ce soir. »

Maintenant, si l'assemblée veut bien incliner la tête partout. Je vais demander à frère Billy Adams de bien vouloir continuer le service. vouloir continuer le service.